

Procès-verbal

Première rencontre des jardins d'enfants franco-allemands à Berlin

Le 19 février de 17h à 19h30 s'est tenue à l'Institut français de Berlin la première rencontre des jardins d'enfants franco-allemands de Berlin, à l'initiative de M. Philippe Loiseau, Conseiller élu à l'Assemblée des Français de l'étranger, et du service culturel de l'Ambassade de France.

Cette rencontre visait à mettre en réseau des acteurs qui, jusqu'à présent, ne se connaissaient pas ou avaient peu de contacts, à échanger sur les différents concepts qui sous-tendent ces structures et sur les problématiques rencontrées dans leur travail quotidien.

Profil des participants

12 jardins d'enfants franco-allemands sur les 17 recensés à Berlin ont répondu présents à l'invitation (voir tableau joint). Les associations « Français du monde Berlin », « Berlin Accueil » et la « Deutsch-französische Gesellschaft » avaient également accepté de prendre part à cette rencontre, de même que les écoles primaires européennes de Berlin (SESB) et les associations artistiques de promotion de la langue française par le théâtre (La Ménagerie e.V.) et par le cirque (Cirque Karakuli). L'école franco-allemande de musique de Berlin s'est excusée, de même que l'école « Les 12 étoiles ».

Les structures d'initiative parentale constituent la majorité des jardins d'enfants franco-allemands à Berlin. 7 d'entre elles étaient représentées lors de la réunion : la Kitanelle Coccinelle, la Kita Cocorico et Co, la Kita Coquelicot, la Kita Jungle, la Kiternelle P'tits loups, la Kita Timbales et la Kita Horizon. Ces établissements accueillent de 15 à 30 enfants entre 0-2ans et 6 ans. Les équipes encadrantes sont composées d'éducatrices et éducateurs francophones et germanophones. L'inscription des enfants est payante et les parents sont fortement impliqués dans le fonctionnement du jardin d'enfants.

Parmi les autres structures d'accueil franco-allemandes pour la petite enfance étaient représentés :

- l'école maternelle Voltaire, établissement scolaire français à l'étranger ;
- le jardin d'enfant franco-allemand Afrikanische Strasse, établissement public géré par la société *Kindergarten city* dépendant du Land de Berlin ;
- la Kita Gänseblümchen-La Pâquerette, établissement géré par l'association Mittelhof Berlin ;
- l'INA.KINDER.GARTEN Lützowstraße, établissement privé géré par la société *INA.KINDER.GARTEN* ;
- la Kita Platypus, établissement privé franco-anglo-allemand en cours d'ouverture géré par la société *Kids in Berlin KIB GUG*.

Le public des jardins d'enfants franco-allemands est constitué dans sa quasi-totalité d'enfants ayant au moins un parent francophone, ces structures ne pouvant satisfaire l'intégralité de la demande. Les enfants de couples non-francophones sont habituellement refusés, soit par manque de place, soit par volonté

d'accueillir uniquement des enfants déjà francophones pour que la langue française puisse être utilisée à part égale avec la langue allemande.

Thèmes abordés

Outre les difficultés administratives lors de l'ouverture d'une Kita d'initiative parentale, cette rencontre a permis d'aborder la problématique des **différences conceptuelles entre le modèle français et le modèle allemand de préscolarisation**, qui entraînent des attentes différentes des parents. Il existe une seule structure correspondant au modèle de l'école maternelle française à Berlin : l'école Voltaire. Dans le système allemand, le rôle de l'éducation préscolaire consiste essentiellement à développer la socialisation, l'éveil et l'autonomie de l'enfant. A l'inverse du modèle français, le *Kindergarten* n'a pas pour finalité de préparer à la scolarité au primaire et les apprentissages y sont souvent « périphériques ».

Au moment de l'entrée à l'école primaire à Berlin, cette situation pose la question de la transition vers l'école française Voltaire ou les écoles bilingues du système berlinois où les enseignants titulaires français attendent que les élèves aient les acquis de la maternelle « à la française ».

La principale difficulté évoquée durant cette rencontre concerne le **recrutement et remplacement temporaire de personnels formés**, et en particulier les problèmes de reconnaissance des diplômes des éducateurs ou professeurs des écoles français ou francophones non formés en Allemagne, ceci rejoignant la problématique des pratiques pédagogiques et éducatives différentes. Il est à noter que les Français titulaires d'un diplôme d'éducateur spécialisé ou d'éducateur de jeunes enfants éprouvent moins de difficultés à faire reconnaître leur diplôme.

Pistes de travail

Le service culturel se propose d'organiser, en lien avec l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, des formations interculturelles pour mieux préparer les personnels arrivant de France aux spécificités du modèle allemand de préscolarisation.

La traduction du Bildungsprogramm de Berlin en français et la mise à disposition de ressources pour l'enseignement précoce à la médiathèque de l'Institut français de Berlin sont également envisagées.

Les problèmes de reconnaissance des qualifications professionnelles par les autorités allemandes doivent faire l'objet de discussions avec les autorités allemandes. Le service culturel propose à la commission des experts franco-allemande de l'enseignement général d'étudier cette question lors de sa prochaine réunion.

Une première solution au problème du remplacement temporaire de personnels formés pourrait être, pour les Kitas d'initiative parentale, de mettre en commun la liste des éducateurs remplaçants à qui elles font appel.



Prochains rendez-vous

26 mars : fête de la Francophonie à la UFA Fabrik.

10 mai : journée des associations françaises et franco-allemandes à Berlin.

Une prochaine rencontre des jardins d'enfants franco-allemands de Berlin pourrait avoir lieu à l'automne.

A Berlin, le 27/02/2014

Philippe Loiseau

Conseiller élu à l'Assemblée des Français de l'étranger

Lorène Lemor

Conseillère culturelle adjointe